



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Risques de contaminations secondaires uniquement en présence de taches. Observer les parcelles.

Carpocapse : Pic d'éclosions jusqu'au 22 juin.

Capua : présence de jeunes larves sur quelques parcelles ; à surveiller.

POMMIER

Puceron cendré : Risque faible sur fruits.

Puceron lanigère : à surveiller ; parasitisme qui évolue.

Oïdium : fin de la période de risque en vergers adultes

POIRIER

Psylles : Début de la période des éclosions.

PRUNIER

Carpocapse : Pas de risque cette semaine. Fin du pic d'éclosion de la G1. Pic d'éclosion de la G2 prévu fin juin.

Pucerons verts : Fin du risque pucerons. Les foyers ne provoquent plus d'enroulement et les auxiliaires sont très présents.

Rouille : Période à risque mais risque nul tant que le temps est sec.

ABRICOTIER

Pucerons : Fin du risque.

Monilia : Période de risque en cours, mais risque nul tant que le temps est sec.

Drosophila Suzukii : Une parcelle à proximité de cerisier non traités présente des dégâts.

PÊCHER

Monilia : Période de risque en cours, pas de risque si le temps est sec mais attention dès le retour des pluies le risque sera fort sur les nectarines étant donné le cracking important.

TOP : Pic d'éclosions de la G2, période à haut risque.

CERISIER

Monilia : Risque faible sur fruits tant que le temps est sec.

Drosophila suzukii : Période à haut risque en cours, dès la véraison. Dégâts moins réguliers depuis 10 jours en parcelles traitées.

KIWI

PSA : Les conditions chaudes sont défavorables à la bactérie

TOUTES ESPÈCES

Tordeuse orientale : pic d'éclosions de la G2.

Acariens : A surveiller en tenant compte de la présence des phytoséides

Cochenilles lécanines : Période à haut risque en cours : l'essaimage est encore en cours cette semaine.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La situation est globalement très saine. On observe toutefois des taches sur quelques parcelles : taches sur rosettes sur Pink et taches sur premières feuilles de la pousse sur différentes variétés.

- **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous n'observons plus de projection significative depuis le 10 mai sur le site CEFEL et depuis le 20 mai sur le site FREDON..
- **Données de la modélisation** : Selon les différents modèles, les projections primaires se seraient terminées entre le 15 et le 25 mai.
- **Sorties de taches** : Les taches issues des contaminations primaires sont maintenant toutes visibles.

Évaluation du risque : La période de risque de projections (et donc de contaminations primaires) est désormais terminée. Le risque en parcelle est lié à la présence de taches sur feuilles et ou sur fruits. Un suivi attentif des parcelles pour évaluer la présence de taches s'impose donc à cette période.

■ **Seuils de nuisibilité** : 5% de pousses avec présence de tavelure

- **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)**

On observe une sortie de symptômes depuis le 10 mai en parcelles, avec quelques parcelles très touchées. L'environnement de la parcelle (présence de plantes hôtes contaminées type pyracanthas et aubépines à proximité) semble un facteur explicatif. Les symptômes sont maintenant souvent secs.

Évaluation du risque : Un risque de contamination persiste en parcelles atteintes, avec risque de contamination du porte greffe sur jeunes parcelles.

- **Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)**

Sur notre réseau de piégeage, le premier vol a démarré début mai. Les captures sont en forte baisse et semblent indiquer la fin du 1^{er} vol. Nous observons des jeunes larves à l'extrémité des pousses depuis le 5 juin.

Évaluation du risque : période d'éclosion en cours ; à surveiller ; risque très lié à la parcelle ;.

■ **Seuils de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

- **Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)**

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- x **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les premières captures depuis les 16-20 avril.
- x **Données de la modélisation** : Les modèles sont initialisés au 20 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 13 juin, entre 90 et 95% des émergences d'adultes, entre 80 et 83% des pontes (fin du pic de pontes) et entre 58 et 65% des éclosions (pic d'éclosions). Les modèles prévoient :
 - la fin du pic d'éclosion au 20-21 juin.

Évaluation du risque : Risque fort en toutes situations

■ **Seuil de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine

- **Cécidomyie des feuilles (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)**

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de surveillance, nous observons une reprise des captures depuis le 22 mai et une intensification depuis début juin. Le second vol est donc en cours.

Évaluation du risque : Risques en jeunes vergers qui n'ont pas terminé leur croissance végétative.

POMMIER

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

Sur notre réseau de parcelles, nous observons de nombreux repiquages depuis mi-mai, notamment sur jeunes vergers et vergers poussants.

Nous observons la présence d'individus ailés dans les foyers ;

Nous observons également de nombreux auxiliaires (coccinelles, syrphes...) avec des cas de régulations naturelles très efficaces.

Évaluation du risque : Le risque est maintenant peu important sur fruits (sauf sur variétés très sensibles comme Pink Lady).

Seuils de nuisibilité :

jeunes vergers et variétés très sensibles : dès présence
autres situations : foyers évolutifs

Éléments de biologie :

Le puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*) hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, vont donner des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement et à causer de gros dégâts, dès la floraison, avec un enroulement et une crispation du feuillage, le blocage et la déformation des fruits ainsi que la déformation des pousses.

Le puceron vert migrant (*Rhopalosiphum insertum*) hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs, vont donner des colonies de pucerons généralement aptères. Ces pucerons peuvent provoquer une crispation du feuillage mais n'occasionnent généralement pas de dégâts significatifs. Leur présence précoce attire les insectes prédateurs.

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

On observe deux types de situations :

- des parcelles très infestées avec une reprise d'activité précoce du lanigère et des foyers très infestés,
- des parcelles plus « classiques » avec une évolution des foyers et une migration sur jeunes pousses.

On observe des pucerons parasités par *Aphelinus mali*.

Évaluation du risque : A surveiller

Seuil de nuisibilité : 20 % de pousses avec présence

• Oïdium (*Podosphaera leucotrichia*)

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des sorties de « drapeaux » sur des parcelles contaminées en 2016, principalement sur Pink Lady mais parfois aussi sur Gala.

Évaluation du risque : risques uniquement sur jeunes vergers et sur greffages (situations poussantes)

• Black rot (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala. Certaines parcelles se révèlent particulièrement sensibles (aspersion...).

Évaluation du risque : pas de risque en absence de pluie

• Monilioses (*Monilia laxa*)

On observe des dégâts de monilia sur quelques parcelles. Il s'agit en général de parcelles déjà contaminées les années précédentes. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Juliet...).

Évaluation du risque : Absence de risque actuellement.

• Punaises (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs.

On observe des piqûres sur fruits sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

POIRIER

- **Psylles** (*Psylla pyri*) : Nous observons des larves âgées et des pontes sur les jeunes feuilles. On commence à voir de nouvelles éclosions

Évaluation du risque : Début de la période des éclosions de la 3^e génération.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Évaluation du risque : les conditions chaudes actuelles ne sont pas favorables à la bactérie.

PRUNIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible est en cours sur les pruniers japonais et domestiques.

La première génération est terminée (fin du pic d'éclosions) et le vol de la deuxième démarre.

Notre modèle prévoit :

- un début du pic de ponte de la G2 au 21 juin,
- un début du pic d'éclosions de la G2 au 28 juin

Évaluation du risque : Fin du risque sur la G1. Le risque sur la G2 ne débutera que fin juin.

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe quelques foyers en vergers, de façon plus fréquente depuis mi-mai. La situation est moins propre que début mai, mais les foyers ne sont plus évolutifs et ne provoquent désormais plus d'enroulements. Ils ne sont donc pas dangereux.

Dans les foyers on observe cette année de façon très importante des syrphes, des coccinelles et des punaises prédatrices dont l'activité suffit souvent à maîtriser les foyers.

Évaluation du risque : Le risque se termine. Les foyers ne provoquent plus d'enroulements, les nouvelles pousses sont saines et les auxiliaires très présents.

- **Maladies du feuillage** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des taches en prunier japonais qui évoluent en criblures sur certaines variétés depuis fin avril. L'expression des symptômes est moins forte depuis quelques semaines.

Évaluation du risque : Le risque est nul cette semaine avec le temps très sec prévu. Surveillez surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées en 2016.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et d'humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : La période de risque est en cours mais tant qu'il ne pleut pas il n'y a pas de contaminations. Le risque est donc nul jusqu'aux prochaines pluies même si le stade sensible est en cours.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

On observe quelques symptômes de monilia sur fruits verts mais ils sont peu fréquents.

Évaluation du risque : La période de risque est également en cours mais le risque est nul tant qu'il fait aussi sec.

- **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*) : voir 'Toutes espèces'.

ABRICOTIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

On observe des dégâts de forficules réguliers qui sont des portes d'entrée pour le monilia. La situation sanitaire actuelle est malgré tout assez propre en verger.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours en abricotier mais le risque est nul tant que le temps est aussi sec.

- **Drosophila suzukii**

On observe sur une parcelle d'abricotier (Early Blush) proche d'une parcelle de cerisier non traitée et non récoltée, des dégâts sur fruits.

Évaluation du risque : l'abricotier est bien moins attractif que la cerise pour la drosophile, mais dans des situations proches de vergers de cerisier non traités et non récoltés, il existe un risque de dégâts sur fruits.

PÊCHER

- **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

On observe les premiers foyers en vergers. Mais la situation reste très saine dans l'ensemble en vergers protégés.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Risque moyen. Les conditions sont moins favorables cette semaine. A surveiller au verger.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours pêcher avec les récoltes mais le risque est nul tant qu'il fait sec. En revanche, le cracking très important en nectarine sera un facteur de risque dès que les pluies reviendront.

CERISIER

- ***Drosophila suzukii***

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Il a causé des dégâts importants en cerisier en 2013 et 2014 et 2016.

En témoin non traité, les premières pontes ont été observées début mai et les premières éclosions mi-mai. La pression a été forte dès les variétés précoces, comme sur Burlat par exemple où on a observé des dégâts à l'état de trace mais de façon régulière sur une majorité de vergers malgré les stratégies de protection mises en place. La situation semble plus calme depuis Summit avec moins de signalements de dégâts tant que la protection a pu être réalisée.

Évaluation du risque : Risque fort en ce moment. Le risque est présent dès la véraison. La pression en ce début de saison est plus forte que l'an dernier. A surveiller très attentivement.

■ **Méthodes alternatives** : Les filets insect'proof sont très efficaces contre *Drosophila suzukii*.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les variétés précoces mais le risque est nul tant que le temps est aussi sec.

TOUTES ESPÈCES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

Le vol a débuté significativement depuis mi-mars avec de fortes captures au début du vol mais qui régressent depuis 2 à 3 semaines.

- × **Sur notre réseau de parcelles**, nous observons quelques dégâts sur pousse en prunier japonais mais de façon sporadique. Nous observons également quelques dégâts sur fruits en pommier sur des parcelles à forte pression.

- x **Données de la modélisation** : Le modèle a été initialisé au 20 mars. Avec ce paramétrage, nous serions, au 13 juin, dans le pic d'éclosions de la G2 : 95% des émergences d'adultes, 82% des pontes et 58% des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit :

- Une fin du pic des pontes de G2 au 13 juin,
- Une fin du pic d'éclosions de G2 au 17 juin,

Évaluation du risque : risque fort.

• **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. L'essaimage a début depuis 15 jours. La grande majorité des alrves sont désormais sorties des boucliers.

Évaluation du risque : L'essaimage ralentit, les larves mobiles se dirigent sous les feuilles.

• **Acariens** (*Panonichus ulmi...*)

Selon nos observations, les éclosions des œufs d'hiver seraient terminées. Des larves d'acariens sont visibles sur certaines parcelles. On note également la présence de phytoséides. Des remontées de populations ont été observées sur certaines parcelles de prunier ou pommier.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller. Le risque est moindre quand les températures baissent et surtout quand les conditions sont humides.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées.